

Retour sur le colloque

Colloque sur l'illettrisme 2014

Apprendre durablement les compétences de base; bonnes pratiques

Savoir écrire, c'est s'ouvrir des routes pour la vie

Près de quinze pour cent des adultes vivant en Suisse ne sont pas en mesure de lire des textes simples, un handicap qui grève massivement le cursus scolaire et la carrière professionnelle. Toute personne ne sachant ni lire ni écrire se voit offrir moins de chances sur le marché du travail et n'a guère accès à des offres de formation continue.

Dans notre société, on considère comme allant de soi que des adultes comprennent des textes écrits. Mais dans les faits, l'illettrisme est répandu : une partie de la population est incapable de remplir les attentes placées dans sa capacité de lire ou d'écrire. Ces gens sont ainsi exclus de l'acte d'apprendre, ce processus ininterrompu qui peut et doit aller jusqu'à une vieillesse avancée.

10 ans de colloque

L'Office fédéral de la culture OFC traite depuis longtemps les problèmes liés à l'illettrisme et soutient les institutions qui travaillent à permettre aux personnes qu'il concerne de rattraper cet apprentissage. En collaboration avec le Zentrum Lesen de la Haute école pédagogique du Nord-Ouest, il a mis sur pied la dixième édition de ce colloque qui a pour objectif de familiariser avec les connaissances les plus récentes les responsables de la politique de la formation et des cours ainsi que les milieux intéressés.

Le colloque de cette année a eu lieu le 31 octobre à Berne, et il réunissait quelque 80 participants ; il avait pour titre : « Apprendre durablement les compétences de base ; bonnes pratiques ». Conférences, tours de table et ateliers ont ouvert des aperçus très intéressants sur de nouvelles études et de nouveaux projets en Suisse, en Allemagne et en Belgique. Les discussions ont porté sur les exigences auxquelles tout responsable de cours est confronté quand la question est de promouvoir les compétences de base. Nora Gomringer et Julien Lempen alias JOol ont mis le point final au colloque par un feu d'artifice verbal.

Ce colloque a été également le dernier auquel le Zentrum Lesen de la Haute école pédagogique du Nord-Ouest a participé en tant qu'organisateur. Après dix ans d'un travail de mise en place, il remet la manifestation entre les mains de l'Association Lire et écrire et de la Fédération suisse pour la formation continue (FSFC) qui guideront les destinées du colloque avec l'Office fédéral de la culture.

De bonnes pratiques grâce aux connaissances acquises par la recherche

Evaluer les participants à un cours représente un défi pour tous les acteurs de l'alphabétisation. Prenant l'exemple de la Wallonie, Anne Godenir et Aurélie Storme ont montré qu'il est possible de faire usage de différentes méthodes d'évaluation dans l'alphabétisation des adultes. En fonction des intérêts de l'institution qui finance, l'accent est mis d'un côté sur l'évaluation quantitative, mais d'autres méthodes qualitatives, plus ouvertes et participatives trouvent aussi à s'appliquer. Les deux intervenantes ont plaidé en faveur d'une approche participative, qui offre selon elles un complément précieux aux méthodes et aux indicateurs quantitatifs. En conclusion, la discussion a porté sur les différentes méthodes dans leur rapport avec les principes fondamentaux de l'alphabétisation.

Johanna Gebrande de la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich a présenté de nouveaux résultats concernant les compétences en lecture à un âge avancé. Elle s'est intéressée à des personnes retraitées et s'est demandée quelles formes prenait l'apprentissage chez les gens de plus de 65 ans. Elle a présenté également les résultats de l'étude « Cill » qui montrent qu'en moyenne les personnes âgées sont en mesure de comprendre des textes peu complexes ; des différences apparaissent cependant d'un groupe de population à l'autre. L'importance de ces résultats pour la formation continue a été soulignée.

Pour faire suite à ces deux conférences traitant de réalités vécues en Belgique et en Allemagne, des acteurs du monde de la politique, de la pratique et de la science ont discuté des exigences qui, d'un point de vue helvétique, se posent aux responsables de cours.

Les ateliers de l'après-midi ont permis de donner des aperçus approfondis de la pratique des cours de lecture et d'écriture pour adultes. L'intérêt s'est porté sur les instruments de diagnostic et les méthodes d'évaluation. Comment est-il possible de fixer des objectifs flexibles avec les participants et d'examiner la manière dont ces objectifs sont assimilés pendant le processus d'apprentissage ? Quels sont les instruments de diagnostic en Suisse alémanique et comment se prêtent-ils à la saisie des aptitudes de base et des aptitudes élargies de lecture et d'écriture ? Les participants ont encore suivi la présentation de dispositifs d'encouragement efficaces dans l'alphabétisation des adultes, et d'un cadre de référence pour les compétences de base, élaboré en Romandie pour un projet supra-institutionnel. Les quatre ateliers ont offert de larges possibilités d'échange et permis des aperçus approfondis dans l'alphabétisation des adultes.

L'autrice Nora Gomringer et le slameur Julien Lempen alias JOol ont apporté une conclusion dialoguée au sujet, sous la direction de Felix Schneider (journaliste culturel), en réagissant, à partir de leur point de vue d'artistes, à des questions concernant l'illettrisme. Et c'est sur ce feu d'artifice verbal que s'est terminé le colloque.

Informations complémentaires et matériaux:

http://www.lesenlireleggere.ch/tagung_2014_dokumentation.cfm

- Communiqués de presse
- Programme du colloque
- Résumés et transparents des conférences